

TREIZE URBATIN

LE MAGAZINE DE LA SEMAPA

NOVEMBRE
2024
NUMÉRO 39

DOSSIER UNIVERSITÉ

**J'AI DEUX AMOURS,
CHICAGO
ET PARIS**

TRANSPORT

**La Grande 10. Paris-Ivry-Vitry
en métro, c'est (éco)logique**

ENVIRONNEMENT

**Le square Marie Curie
se transforme en jardin**

VIE DE QUARTIER

Une résidence hôtelière à Paul Bourget



© Emmanuel Nguyen Ngoc

ÉDITO

Aujourd'hui, nous avons à cœur, dans le 13^e arrondissement, de réintroduire la nature en ville. L'agrandissement et la réhabilitation du square Marie Curie ou encore la création du jardin Laure Albin Guillot dans le quartier Paul Bourget, en continuité du parc Kellermann, en témoignent. Nos façons de construire visent aussi à rendre la ville plus légère : quand on construit du neuf, quand on réhabilite l'ancien, nous privilégions la construction bois et les matériaux biosourcés pour réduire l'empreinte carbone de nos opérations. Le label bâtiment bas carbone vient ainsi d'être décerné à trois immeubles de logements neufs. Nos modes de déplacements doivent également devenir plus doux et plus fluides. Le trafic s'apaise déjà sur le nouveau quai d'Ivry et nous militons pour le prolongement de la ligne 10, vraie réponse aux enjeux urbains, tant climatiques que sociaux. N'oublions pas que la ville est un lieu de rencontres et d'ouverture au monde. Paris Rive-Gauche se transforme en nouveau Quartier Latin et exerce sa force d'attraction jusqu'à l'université de Chicago. Le savoir infuse également à l'échelle de la proximité, une nouvelle médiathèque ouvrira ainsi ses portes à Paul Bourget avant l'été prochain. Pour le bien-être en ville, nature et culture sont deux mots qui vont très bien ensemble.

JÉRÔME COUMET
Maire du 13^e arrondissement
et président de la SEMAPA

Posez vos questions sur nos opérations sur le site internet de la SEMAPA : semapa.fr et à l'adresse mail : contact@semapa.fr

ÉQUIPEMENT SPORTIF

UNE OLA POUR LE STADE PELÉ

Ne l'appellez plus « stade Boutroux » mais « stade Pelé ». Le domaine du Paris 13 Atlético porte désormais le nom du roi du football. Tout un symbole !

« Pelé, c'est le football brésilien qui nous fait tous rêver. Il est donc normal que son nom soit présent dans ce quartier populaire de Paris », s'est réjoui Jérôme Coumet, le maire du 13^e, à l'initiative du baptême du stade. Une véritable fête, au rythme de la samba et de la batucada, a célébré l'événement le 15 juin dernier, en présence de nombreux habitants et élus parisiens, mais aussi du président

de la FIFA et de l'ambassadeur du Brésil. C'est donc sous l'égide du triple champion du monde que va désormais s'entraîner le Paris 13 Atletico. Ce nouveau nom illustre à merveille les performances du premier club de foot français amateur en nombre de licenciés. Le club a réussi une formidable « remontada » en arrivant cette année au niveau national 1.



© Mairie du 13^e

Un nouveau nom pour un nouveau stade

Après la pose d'une nouvelle pelouse synthétique, les accès au stade viennent d'être réaménagés. Un nouveau portique, en forme de pont suspendu, marque l'entrée principale, avenue Boutroux, et facilite la circulation des bus des joueurs. Réalisé par la SEMAPA, il a été conçu par Asné, jeune agence spécialisée dans les réhabilitations durables. Bientôt, l'ensemble des circulations (des professionnels, des supporters) sera réorganisé et, tout en conservant les arbres du site, de nouveaux vestiaires et locaux pour les groupes scolaires seront rénovés ainsi qu'une tribune plus grande, à la mesure de l'équipe résidente !



© Mairie du 13^e

● Lot 6 du quartier Paul Bourget.

LOGEMENTS

Trois résidences labellisées bas carbone

© Stefano Candito/SEMAPA



● Wood'up.

Trois immeubles de logements du 13^e arrondissement ont reçu le label BBCA (Bâtiment bas carbone) dans la catégorie « bâtiments neufs » lors du SIBCA 2024, début octobre. Deux d'entre eux sont situés dans le quartier Bruneseau : Le Berlier et Wood'up, qui comptent chacun 15 étages. Le troisième immeuble labellisé est le lot 6 du quartier Paul Bourget avec ses 9 étages. Ces trois immeubles résidentiels ont en commun le recours au bois pour la structure du bâtiment, les poteaux et les poutres, les planchers et les murs. Plus largement, ils privilégient les matériaux biosourcés, pour l'isolation thermique et le confort acoustique. Le bois est un véritable levier pour le climat : alors qu'un mètre cube de béton émet une tonne de CO₂, le même volume de bois en piège une tonne (celui que l'arbre a stocké avant de parvenir à maturité). Wood'up a innové avec l'approvisionnement par voie fluviale et la réutilisation du bois de chantier

● Le Berlier.



© Daniel Rousselet/SEMAPA

pour l'aménagement des espaces partagés. Ses 132 appartements, livrés fin octobre, sont mis en location ou en vente. Le Berlier a été, quant à lui, le premier immeuble en bois de 50 mètres de haut livré à Paris en septembre 2023. Sa façade s'anime le soir de la mise en lumière réalisée par l'artiste Yann Kersalé. Quant au lot 6, il fait la part belle aux énergies renouvelables et à l'éclairage naturel. Les espaces extérieurs (balcons, terrasses ou jardins partagés) sont omniprésents. Construire en bois donne des envies de nature.

ESPACE PUBLIC

LE QUAI D'IVRY, COMME NEUF

Réaménager un quai sans interrompre l'important trafic des véhicules qui l'empruntent chaque jour, la mission a été accomplie non sans difficultés. La réfection du Quai d'Ivry, de la rue Jean Antoine de Baïf jusqu'à la rue Bruneseau, a été réalisée, tronçon par tronçon, en maintenant les circulations sur le quai. La métamorphose est spectaculaire : de larges trottoirs, une piste cyclable bidirectionnelle, deux voies de circulation (+ une séparée, pour le futur bus Tzen 5), ainsi qu'un mobilier urbain entièrement renouvelé. Côté végétation, la variété domine avec des arbres de haute tige, des arbustes, des vivaces et des graminées. Les travaux ont nécessité d'intervenir sur les réseaux (CPCU, ENEDIS, Eau



© Stefano Candito/SEMAPA

de Paris...) ce qui a permis de séparer les eaux usées des eaux pluviales, conformément au Plan Paris Pluie. Démarré en 2021, l'aménagement

du quai s'est terminé avant l'été dernier. On peut désormais se promener en bord de Seine, de Paris à Ivry, en toute sécurité.



PAUL BOURGET

© Stefano Candito/SEMAPA

Nouveau jardin et nouvelle entrée vers le parc Kellermann

Le jardin Laure Albin Guillot s'agrandit au cœur du quartier Paul Bourget. La seconde phase d'aménagement a démarré en avril dernier. La surface va doubler pour atteindre près de 9 000m². Dès le printemps prochain, on pourra relier par son allée centrale l'avenue de la Porte d'Italie au parc Kellermann. D'autres allées seront accessibles des rues Paul Bourget, Gerda Taro et Germaine Krull. Les alignements de tilleuls ont été conservés et seront mis en valeur. Le petit vallon qui sera prolongé dans le paysage permettra de récupérer les eaux de pluie. La nouvelle partie du jardin accueillera des jeux pour enfants, un jardin partagé, trois terrains de pétanque, des espaces de jeux de société composés de fauteuils et tables dotés de plateaux de jeu de dames. Les allées sont réalisées, les clôtures sont déjà posées et les nouvelles plantations seront effectuées cet hiver. Le jardin ouvrira dans sa totalité au 2^e trimestre 2025.

PAUL BOURGET

BIENTÔT UNE MÉDIATHÈQUE ET 150 NOUVEAUX LOGEMENTS

Le huitième immeuble de logements construit à Paul Bourget, et dernier à être livré rue Germaine Krull, se compose de trois corps de bâtiments : un immeuble en L de 7 et 4 étages avec 75 logements sociaux étudiants, un immeuble de 11 étages pour les 75 logements sociaux familiaux et la médiathèque de 1 000 m². Cet ensemble s'organise autour d'une cour arborée et végétalisée visible depuis la rue et compte trois terrasses végétalisées dont une accessible

pour les étudiants, les deux autres étant réservées à une végétalisation intensive. Côté travaux, les logements étudiants sont aujourd'hui pratiquement terminés. Les façades bois sont posées, les deux toits-terrasses végétalisés. Pour l'immeuble de logements familiaux, les travaux sur la façade se poursuivent. Elle s'orne d'une trame de pierre reconstituée gris

clair, positionnée en relief d'un fond lasuré de teinte champagne. La pose des menuiseries et baies vitrées est en cours dans la médiathèque, identifiable à ses arcades en pointe. Viendront ensuite les travaux d'aménagement intérieur. La médiathèque sera livrée au printemps 2025 pour une ouverture au public avant l'été. Les logements seront tous livrés en janvier 2025.



© Stefano Candito/SEMAPA

PARIS RIVE GAUCHE

La rue David Bowie se profile



© SEMAPA

Le marché de maîtrise d'œuvre – c'est-à-dire des travaux d'aménagement – a été attribué pour la rue David Bowie. Utilisée aujourd'hui comme voie de desserte des chantiers alentour, la rue David Bowie sera aménagée à partir de 2026. Elle reliera l'avenue Pierre Mendès France au boulevard de l'Hôpital via le pont de la Salpêtrière. C'est Artelia, groupe de conseil, d'ingénierie et de gestion de projets, qui a été retenu pour cette réalisation avec Todomodo, une agence d'architecture spécialisée dans la mobilité en ville. La conception de l'ouvrage implique

de nombreuses études techniques : assainissement, réseaux, nivellement, raccordements aux voiries existantes, accès aux différents bâtiments... Il doit aussi répondre à des exigences de traitement paysager élevées. Sont attendus des trottoirs arborés, des strates de végétation diversifiées pour la biodiversité, une piste cyclable sûre et une voie de circulation à sens unique. Le cahier des charges intègre également le choix du mobilier urbain et l'aménagement d'un belvédère au débouché du pont de la Salpêtrière, côté hôpital.

J'AI DEUX AMOURS, CHICAGO ET PARIS



L'Université de Chicago voulait développer son centre parisien sans quitter le « nouveau Quartier Latin ». Outre le campus, l'îlot intègre de nouveaux logements et commerces

Le *Center in Paris* de l'Université de Chicago voulait s'agrandir. En effet, ses 650 m² de la rue Thomas Mann étaient devenus bien trop étroits face à l'affluence de ses étudiants et son activité croissante de conférences, de colloques, et de séminaires internationaux. Le centre parisien était, en 2002, une première qui a convaincu l'Université de Chicago : elle a depuis ouvert des centres à Hong Kong, Pékin et Delhi. Mais le centre à Paris est de loin le site le plus fréquenté par ses étudiants. En faisant construire son nouveau campus – le *John W. Boyer Center* – à seulement quelques blocks, rue des Grands-Moulins,

le centre va tripler sa surface. Il pourra ainsi accueillir 125 étudiants chaque trimestre, au lieu de 75, et se doter d'un véritable institut de recherche faisant rayonner le *Center in Paris* en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique.

Best of both (le meilleur des deux mondes)

L'architecte, Jeanne Gang, a baptisé son projet *Best of Both*, soulignant ainsi un élément fondamental des intentions de l'Université de Chicago : l'intérêt de la mixité. Mixité dans le mélange de ce que la culture a de mieux à Chicago et à Paris, mixité des fonctions, puisque le nouvel ensemble permettra à deux activités – universitaire et résidentielle – de cohabiter dans le même îlot tout en restant indépendantes. 89 appartements familiaux viennent ainsi renforcer l'offre résidentielle du quartier, ils accueilleront leurs premiers locataires en 2025. Mixité des inspirations ensuite, puisque

l'esthétique du bâtiment entremêle les traditions architecturales des deux métropoles, avec la pierre de Paris pour le campus et la terre cuite des logements qui évoque les *buildings* de Chicago. Mixité des équipes enfin, avec Le Studio Gang, venu de Chicago, pour le projet de l'Université et l'agence française Parc-Architecture, pour les 6 000 m² de logements et de commerces. La qualité constructive et environnementale du projet, mené par ICADE Promotion, a poussé les curseurs vers le haut : 80 % de la structure porteuse est en bois. Les façades et murs en bois ont été préfabriqués, ce qui réduit les délais, les nuisances du chantier et les déchets. Mieux encore, le recours au transport fluvial Normandie-Paris pour acheminer les matériaux a constitué un vrai bénéfice écologique (-35 % d'émissions carbone par rapport à un transport routier). Le végétal couvrira 67 % de la parcelle, présent sur les balcons, les terrasses et dans le jardin de 450 m² en cœur d'îlot.

Le nouveau centre de l'université de Chicago a ouvert ses portes rue des Grands Moulins en octobre 2024.



« Nous avons opté pour le « nouveau Quartier Latin » et sa richesse universitaire »

Robert Morrissey, directeur de l'Institut international de recherche de l'université de Chicago à Paris

L'Université de Chicago a choisi de s'établir à Paris il y a une vingtaine d'années, déjà dans le 13^e arrondissement. Pourquoi ?

ROBERT MORRISSEY : Nous avons accueilli plusieurs milliers d'étudiants depuis notre ouverture, il y a plus de 20 ans ! Depuis ses origines, l'Université de Chicago a été conçue selon le modèle européen. Nous souhaitons que les étudiants de toutes les disciplines, les sciences comme les humanités, viennent et voient une autre Europe que celle de leur imaginaire, une Europe moderne. D'autre part, nos professeurs viennent approfondir ici leurs relations et leurs collaborations avec leurs collègues en France et en Europe. Nous avons opté pour le « nouveau Quartier Latin » et sa richesse universitaire naissante avec, à l'époque, par exemple, l'université Paris-Diderot et l'Inalco. Ce 13^e est intéressant pour son architecture contemporaine, structurée par l'avenue de France et cette modernité n'est qu'à 200 mètres du Paris traditionnel. Par ailleurs, je tiens à dire à quel point nous avons tissé, avec la SEMAPA, une relation profonde et fructueuse.

Quel est l'esprit du bâtiment que vous faites construire, comment l'avez-vous pensé et conçu, notamment dans son articulation avec la station du RER ?

R. M. : La Mairie de Paris a lancé un concours international auquel des cabinets du monde entier ont répondu. C'était une coïncidence intéressante que la commission ait retenu une architecte venue de Chicago. La qualité du projet de Jeanne Gang était évidente, son architecture élégante. Sa conception était à la fois américaine et française. On le remarque notamment dans sa façon d'utiliser la pierre de taille. La présence de la station du RER était une contrainte qui s'est révélée une opportunité. C'est un avantage pour accueillir chez nous les enseignants et chercheurs européens. Le bâtiment comprendra un amphithéâtre d'une centaine de places et une salle vraiment spectaculaire au dernier étage, tout entière revêtue de bois. Nous mettrons à disposition ces salles pour toute une série de manifestations ouvertes au public.

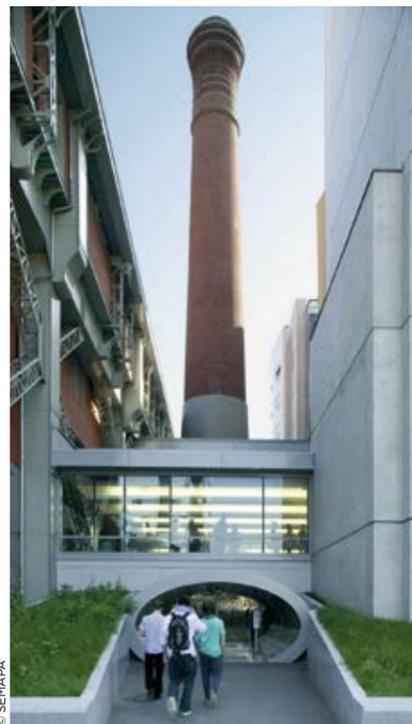
Le campus des Grands Moulins est l'un des deux principaux campus de l'université Paris-Cité.



UN PÔLE UNIVERSITAIRE POLYCULTUREL

© SEMAPA

Avec l'ouverture du nouveau campus de l'université de Chicago et son centre de recherche, le pôle universitaire de Paris Rive Gauche s'enrichit et accroît sa notoriété à travers le monde. Il regroupe l'université Paris-Cité, composé du campus des Grands Moulins, constitué de dix bâtiments. Le campus est interdisciplinaire, rassemblant des équipes, des laboratoires et des instituts de recherche autant de sciences dites « dures » que de lettres, sciences sociales, langues, etc. L'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Val de Seine est implantée dans les murs d'une ancienne usine d'air comprimé de la SUDAC. Elle forme un architecte sur dix en France et propose également des doubles diplômes : architecte/ingénieur avec l'ESITC* de Paris, un master « Architecture et design urbain » en partenariat avec l'école Politecnico de Milan et, avec l'université de Venise, un master intitulé « La modification de l'existant : Architecture, Patrimoine, Temporalité. » À l'issue de leur Master, les étudiants peuvent envisager de devenir



© SEMAPA

L'ENSA Paris-Val de Seine accueille 1 880 étudiants et 250 enseignants.

chercheur en s'orientant vers un doctorat. L'école encourage la mobilité internationale et offre des opportunités d'échanges universitaires avec d'autres écoles d'architecture prestigieuses à travers le monde.

Le Pôle des langues et civilisations regroupe L'Inalco, célèbre institut national des langues et civilisations orientales et la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (BULAC). L'Inalco propose un enseignement des langues de l'Europe centrale et orientale, de l'Asie, de l'Océanie, de l'Afrique et des populations autochtones de l'Amérique, ainsi que la géographie, l'histoire, les institutions, la vie politique, économique et sociale des pays concernés. Elle regroupe également 270 chercheurs et 300 doctorants dans 14 unités de recherche. La proximité offre à ces établissements l'opportunité de développer des projets communs et de partager des savoirs au-delà des frontières.

Ouverture sur la ville

On l'appelle souvent « le nouveau Quartier Latin » et, en effet, la concentration de matière grise autour de la Bibliothèque nationale de France François Mitterrand, temple des recherches académiques, justifie l'appellation. Ce parti-pris a favorisé l'insertion dans le tissu urbain et l'ouverture de l'université sur la ville. Les bâtiments universitaires se mêlent ainsi aux immeubles d'activités et d'habitations, parmi lesquels se trouvent des résidences étudiantes qui, à terme, totaliseront dans ce quartier plus de 1 300 logements. Aujourd'hui 728 sont réalisés, 444 sont en chantier, 177 seront lancés en 2025

(*) École Supérieure d'Ingénieurs des Travaux de la Construction



© Université Paris Cité

Une concentration inédite de savoirs

Grands Moulins

- 5 RUE THOMAS MANN
- > Siège de la Faculté des Sciences
- > UFR LAC (Lettres, Arts et Cinéma)
- > UFR LCAO (langues et civilisations de l'Asie orientale)
- > Bibliothèque centrale

Halle aux Farines

- ESPLANADE P. VIDAL-NAQUET
- > Amphis
- > Maison des étudiants et de la vie associative
- > Pôle handicap étudiant
- > Resto U

Condorcet

- 4 RUE ELSA MORANTE
- > UFR Physique

Buffon

- 4 RUE M.A. LAGROUA WEILL-HALLÉ
- > UFR Sciences du vivant
- > Institut Jacques Monod

L'Inalco propose l'enseignement de 93 langues (hors européennes) et accueille plus de 9 000 étudiants de tous horizons.

Lamarck A et B

- 35 RUE HÉLÈNE BRION
- > UFR Chimie
- > UFR Sciences du vivant

Sophie Germain

- 8 PLACE AURÉLIE NEMOURS
- > UFR Informatique
- > UFR Mathématiques
- > Complexe sportif

Lavoisier

- 15/17 RUE JEAN ANTOINE DE BAÏF
- > UFR Chimie

Olympe de Gougues

- 8 PLACE PAUL RICCEUR
- > UFR des pôles de Langues et de Sciences humaines
- > École d'Ingénieur Denis Diderot
- > Centre de Ressources en Langues

École Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Val de Seine

- 3-15 QUAI PANHARD ET LEVIASSOR

Inalco

- 65 RUE DES GRANDS MOULINS



© Nicolas Trounevill/SEMAPA

LA GRANDE 10

Paris-Ivry-Vitry en métro, c'est (éco)logique

Depuis 2016, l'association milite pour le prolongement de la ligne 10 du métro jusqu'à Ivry et Vitry. Le projet, désormais inscrit dans les grands documents d'aménagement, est en bonne voie.



C'est le secteur qui connaît la plus grande transformation urbaine, non seulement en France mais en Europe. Paris Rive Gauche, Confluents à Ivry et Les Ardoines à Vitry représentent plus de 550 hectares d'aménagements. Dans une décennie, ce périmètre devrait représenter 60 000 habitants, 30 000 étudiants et 100 000 emplois. On comprend mieux l'impérieuse nécessité de l'arrivée du métro.

La Grande 10 est une association fondée par les collectivités concernées : Paris, Ivry-sur-Seine, Vitry-sur-Seine, le département du Val-de-Marne, Grand-Orly Seine Bièvre avec Charenton depuis 2023. Les aménageurs, la SEMAPA et La Sadev94, sont également à son origine. Les grands acteurs économiques et 9 000 habitants y ont adhéré pour réclamer

l'accélération du dossier. Le prolongement de la ligne 10 est envisagé en deux phases : dans un premier temps depuis son terminus actuel de la gare d'Austerlitz jusqu'à Ivry-Gambetta, puis jusqu'aux Ardoines à Vitry-sur-Seine. Le projet offre des interconnexions structurantes, capables de soulager le tram T3a déjà saturé et la ligne C du RER. Il permet aussi de se passer de la voiture pour les trajets du quotidien. L'intérêt est évident sur tous les plans : économique, social et environnemental.

9 000 CITOYEN.NE.S SOUTIENNENT DÉJÀ LA GRANDE 10



Pour s'informer : lagrande10.fr
 Pour signer la pétition : lagrande10.fr/soutiens/



Antoine Guillou



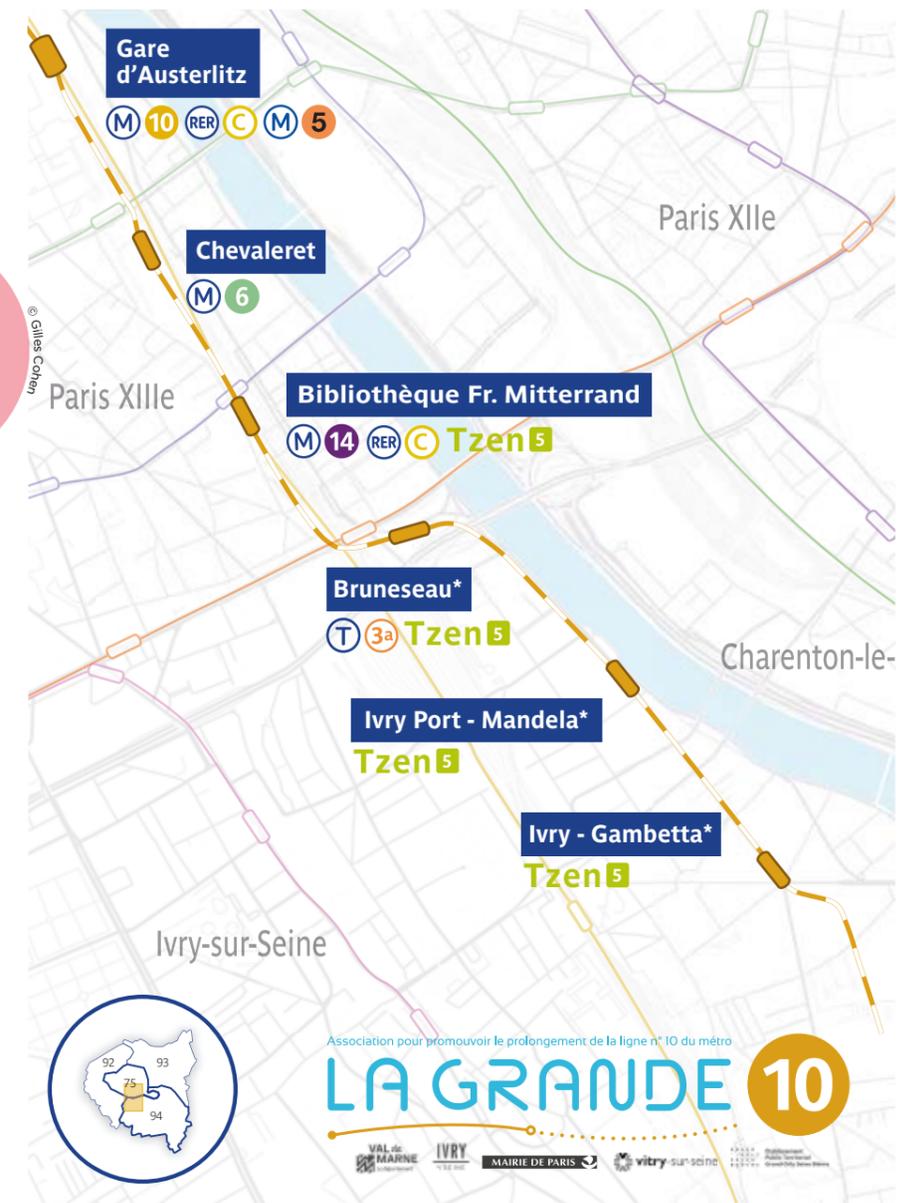
Clément Pecqueux

« C'est une avancée significative et concrète »

Le prolongement de la ligne 10 est désormais inscrit dans le schéma directeur d'Ile-de-France (le SDRIF-E) et dans le contrat de Plan État-Région (CPER volet mobilités 2023-2027). Clément Pecqueux, président de « La Grande 10 », et Antoine Guillou, adjoint à la Maire de Paris et élu du 13^e, nous expliquent pourquoi c'est important.

ANTOINE GUILLOU : C'est vraiment une avancée significative et concrète. Le parcours a été long mais il faut comprendre qu'il s'agit d'investissements de très long terme, très complexes sur les aspects techniques comme sur le plan de l'insertion urbaine. Il y a dix ans, nous étions prospectifs, aujourd'hui le projet est plus que nécessaire, il ne faudrait pas attendre plus.

CLÉMENT PECQUEUX : Les acteurs économiques mettent d'ailleurs la pression en faveur de transports en commun structurels, ils sont de plus en plus enclins à rejoindre l'association. La dynamique économique d'Ivry et Vitry intéresse la Région et l'État.



Association pour promouvoir le prolongement de la ligne n°10 du métro
LA GRANDE 10

A. G. : L'inscription dans ces textes de référence ne signifie cependant pas que le projet est irrévocable. Nous avons besoin de la mobilisation des habitants à chaque étape, leur rôle est déterminant. Ils portent des exigences en termes de mobilité mais aussi, et c'est plus nouveau, d'écologie. Le métro est une vraie réponse, ils le savent bien.

C. P. : Le projet est très bien identifié et il sera difficile de se dédire. Cette inscription dans le SDRIF-E conditionne le lancement des études. Sur le total de 120 millions d'euros dédiés aux études de mobilité ferroviaire, nous avons besoin de 12 à 15 millions. Et nous arriverons en 2027, pour le renouvellement du contrat de plan État-Région, forts de ces études-là.



© CL Design

LE SQUARE MARIE CURIE SE TRANSFORME EN JARDIN

C'est une métamorphose qui s'engage : le square Marie Curie va doubler sa superficie pour devenir un jardin adapté au changement climatique.

Une histoire d'eau et d'arbres

Le square Marie Curie est situé près de la rive gauche de la Seine, entre l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière et la gare d'Austerlitz, près du jardin des Plantes. Enclavé derrière la gare et le viaduc du métro, il restait relativement peu fréquenté. Le nouveau jardin sera trois fois plus grand et très visible. Il sera réalisé en deux temps. Une partie surplombera un gigantesque bassin de rétention d'eaux de pluie de 46 000 m³ pour éviter le rejet d'eaux souillées dans la Seine. Il a permis la nage en eau vive durant les JO, et bientôt l'ouverture des baignades en Seine. Il est réalisé suffisamment en profondeur pour permettre de planter des arbres au-dessus et, dans le jardin, il y aura 218 arbres d'essences variées, dont 125 pendant la première phase.

Un jardin entre ombre et lumière

La conception du jardin Marie Curie conjugue deux objectifs : d'une part dialoguer avec l'ensemble patrimonial de la Salpêtrière, ses grands bâtiments et ses jardins « à la française », d'autre part devenir un îlot de fraîcheur et un jardin de proximité pour le quartier. De larges allées pavées et arborées encadrent les grandes pelouses. Elles convergent vers la place centrale en demi-lune de 28 mètres de diamètre au cœur du jardin. Tous les pavés sont issus du réemploi et le mobilier urbain (bancs, candélabres, etc.) respecte le code esthétique des espaces publics parisiens. Des îlots arbustifs composent des séquences plus intimes, on pourra ainsi se reposer à l'ombre de la grande pergola ou, après la seconde phase des travaux, profiter de la mare pédagogique et de l'aire de jeux pour enfants.

Une continuité écologique

Avec la proximité de la Seine, de ses rives et du jardin des Plantes, le square Marie Curie rénové contribuera à renforcer les trames vertes et bleues parisiennes. Ce sont les continuités végétales aquatiques et/ou humides qui permettent à la faune et la flore de se reproduire. Cette continuité bénéficie aussi aux humains ! Le futur jardin est conçu comme un espace de transition entre le boulevard de l'Hôpital et la cour Saint-Louis de la Salpêtrière ainsi que vers la Gare et la Seine.



© Ville de Paris

Une résidence hôtelière à Paul Bourget

À l'orée de la Porte d'Italie, le quartier Paul Bourget poursuit sa métamorphose et devient un lieu d'activité et de destination. Une nouvelle résidence hôtelière a ouvert ses portes, répondant à une diversité de besoins et de budgets.

Les terrasses végétalisées en étages ont inspiré le nom du projet (en phase concours), *Alto Piano*, en hommage au plateau d'altitude péruvien. Le projet (dessiné par l'agence d'architecture Laisné Roussel et réalisé par le Groupe Pichet) est lauréat d'une consultation engagée par la SEMAPA en 2017 et s'inscrit dans les ambitions de la transformation du quartier : désenclavement et continuité écologique avec le parc Kellermann ; mixité des usages pour animer un site autrefois uniquement résidentiel. Aujourd'hui véritable entrée de ville, le quartier est au carrefour du tramway T3a, de la ligne 7 du métro et désormais de la ligne 14, avec un accès direct à l'aéroport d'Orly. La nouvelle résidence hôtelière All Suites Paris 13 rejoint, rue Gerda Taro, les immeubles de bureaux et d'activités construits le long du boulevard périphérique et de l'avenue de la porte d'Italie. Non seulement ils apportent de l'animation au quartier mais, de plus, ils protègent les habitations des nuisances sonores.

Un bâtiment innovant

Sur le plan environnemental, la nouvelle résidence hôtelière performe et innove avec un système de recyclage des eaux de pluie et de nombreuses certifications environnementales (NF Habitat HQE Très Performant, Label Effinergie +, Label E+C- niveau E2C1). Le bâtiment est réalisé



en cogénération, il produit ainsi en partie sa propre énergie. L'énergie est aussi dans les usages. La diversité, la souplesse, l'adaptabilité sont les concepts porteurs. Les 149 lits, de la chambre individuelle à l'appartement tout équipé pour six personnes, s'adaptent aux courts ou longs séjours, pour des étudiants,

des travailleurs mobiles ou des touristes. Le socle de l'immeuble a été conçu pour devenir un lieu de vie et de rencontres avec un restaurant, une salle de sport, une salle de séminaire pouvant accueillir près de 100 personnes, un bar ou encore une laverie et un espace de coworking. Les riverains, les voisins, peuvent en profiter.



CONCERTONS avec vous, lecteurs, puisque la Concertation Paris Rive Gauche ne... concerte plus.

Les Groupes de travail ont permis de faire le point sur tel ou tel secteur de Paris Rive Gauche. Faire aussi connaître à la Ville de Paris, à la Semapa, aménageur, les préconisations des associations et Conseils de quartier. Voire, parfois les imposer. A cause de la mairie, la Concertation PRG est à l'arrêt. De plus, le G.T. appelé « 91 Quai de la Gare » qui représentait les « Frigos » a été dissous lors d'une réunion à la SEMAPA. Les cent actifs des « Frigos » sont depuis laissés entre les mains du

propriétaire, l'Hôtel de Ville, récoltant les loyers, sans bail, sans travaux. PRG a été conçu à l'origine pour accueillir des habitants, des entreprises, des artisans, des artistes et des services de proximité. On est loin du compte, très loin. Alors que les « Frigos » ont tout cela : cours de couture, de musique, de dessin, de théâtre, architectes, cinéastes, peintres, sculpteurs, photographes, réparateur de piano. Nombre d'entre eux rendent des « services de proximité ».

Il faut imposer ce Groupe de Travail « Frigos » pour que décideurs, associatifs et le public puissent protéger ces activités au cœur géographique de PRG, fragilisés par le propriétaire. Pour l'architecte-urbaniste Christian de Portzamparc « Ce lieu est important pour la ville ». Qu'il ne soit pas démenti.

Associations « les FRIGOS APLD 91 », AUT 13, SOS Paris, UCAF, APF-France Handicap

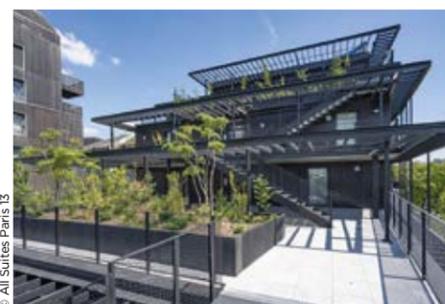
COMMUNIQUÉ

Un quartier vivant, c'est un quartier où l'on peut faire ses courses fréquemment et sans se ruiner dans des boutiques vendant des produits frais et de qualité, issus de producteurs locaux. Pourtant, aujourd'hui, plusieurs commerces ont fermé et de nombreux locaux sont vacants pour cause de loyers trop élevés, de locaux mal agencés, parfois inaccessibles aux PMR. Le quartier manque

surtout d'une identité forte et cohérente favorisant l'attractivité et des flux qualifiés. Nous appelons donc à constituer un pôle alimentaire entre le 145 avenue de France et le boulevard Auguste-Blanqui en utilisant les locaux commerciaux à construire ou vacants depuis plusieurs années. Pour éviter une offre impersonnelle ou peu utile au quartier, nous invitons à une approche globale, cohérente, anticipée,

volontariste et concertée de la programmation commerciale de ces rez-de-chaussée afin de favoriser l'implantation de petits commerces de bouche, indépendants et de proximité. Nous proposons également la création d'une maison de santé complétant l'offre existante

Union des Commerçants de l'Avenue de France



Théâtre 13 Bibliothèque

SAISON

2024-2025

POUR QUE L'ANNÉE SOIT BONNE ET LA TERRE FERTILE

Collectif Mind the Gap
26 novembre > 6 décembre

PLUTÔT VOMIR QUE FAILLIR

Rébecca Chaillon
16 > 20 décembre 2024

LES PETITES BÊTES

Delphine Théodore
Création
8 > 24 janvier 2025

NIQUER LA FATALITÉ

Estelle Meyer, Margaux Eskenazi
Chemin(s) en forme de femme
4 > 14 février 2025

GRANDE OURSE

Alice Sarfati
Création
4 > 14 mars 2025

PISTES...

Penda Diouf
Création
19 > 29 mars 2025

TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN

Frédéric Jessua
Création
13 > 23 mai 2025



Théâtre 13 / Bibliothèque
30 rue du Chevaleret, Paris 13

theatre13.com